

PLUS

ARTS ET SPECTACLES

Le Nouvelliste | SAMEDI 10 NOVEMBRE 2001 |



CINÉMA

Par
ici
les monstres

- page P5



ROZENN

SABINE

ARTS VISUELS

Des cheveux
et des câbles

- page P2

OLIVIER LAQUERRE
RENOUE AVEC
SA TERRE NATALE

Natif de Trois-Rivières, le baryton Olivier Laquerre est promis à un brillant avenir. Depuis ses débuts, il a recueilli éloges par-dessus éloges. Sa voix et sa présence sur scène font l'unanimité. Ce soir, le chanteur renoue avec sa terre natale puisqu'il est l'invité au concert "La France et Don Quichotte" de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières.

Incidemment, c'est à Trois-Rivières qu'il avait connu sa première vraie sensation de chanteur sur scène, alors qu'il avait interprété, il y a trois ans, le "Messe" de Haendel avec le chœur et l'orchestre du Conservatoire de musique de Trois-Rivières.

Drôle de hasard, à l'époque, le chœur et l'orchestre du Conservatoire étaient dirigés respectivement par MM. Raymond Perrin et Gilles Bellemare, qui sont aujourd'hui, respectivement, directeur général et directeur artistique de l'OSTR.

- page P3

CLÉMENT MORIN

Livres - Café
Magazines - Papeterie fine

Lundi au samedi 8 h à 22 h
Dimanche 9 h à 22 h

4000, boul. des Forges
Trois-Rivières

Plaza de la Mauricie
Shawinigan

Site Internet : www.cmorin.qc.ca

LES MEILLEURES VENTES
DE LA SEMAINE

LE GOÛT DU BONHEUR
T.3 FLORENT
Marie Laberge / Borel
LA MARCHÉ DU XX^e SIÈCLE
Jean Beaudet / Trécarre
LE GUIDE DE L'AUTO 2002
Jacques Duval / L'Homme
AUTOUR DE DÉDE FORTIN
Jean Barbe / Leméac
PUTAIN
Nelly Arcan / Seuil
LE GOÛT DU BONHEUR
T.2 ADELAÏDE
Marie Laberge / Borel
L'INSPECTEUR SPECTEUR
ET LE CURE RE
Ghislain Taschereau /
Les Intouchables
RENÉ LÉVESQUE
T.3 L'ESPOIR ET LE CHAGRIN
Pierre Godin / Borel
LE CHÂTEAU
Georges-Hébert Germain /
Art global
COMMENT JE JOUE AU GOLF
Tiger Woods / L'Homme

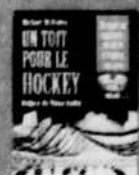
LES ACTIVITÉS
À VENIR

Le dimanche 11 novembre à 11 h, nous recevrons François Gouin, auteur de « L'Envers de l'inconnue », éditions Francine Breton. Le troisième roman de François Gouin utilise la juricomptabilité pour tisser une intrigante toile de fond.

Exceptionnellement, nous avons deux activités en ce dimanche 11 novembre. En effet, à partir de 14 h, ne manquez pas la présence de Pierre Godin auteur de « René Lévesque l'espoir et le chagrin ». Préparez vos questions afin de discuter avec l'auteur de cette période fascinante de l'histoire du Québec qui s'échelonne du 15 novembre 1976 au 20 mai 1980.

Les rencontres sont animées par Patricia Powers.

LES PROMOTIONS
DE LA SEMAINE



SPECIAL

27⁹⁵\$

UN TOIT POUR LE HOCKEY
Michael Mc Kinley
Préface Pierre Trudel
Hurtubise



SPECIAL

15⁹⁵\$

DANS MON VILLAGE,
IL Y A BELLE LURETTE
Fred Pellerin /
Planète rebelle

ARTS VISUELS

PLUS

Des cheveux et des câbles

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
Salle de spectacles de l'année
Gala de l'ADISQ octobre 2001

Dimanche 2 décembre 14 h

juste pour vous...

Révélation de l'année
Gala de l'ADISQ 2001

GABRIELLE DESTROISMAISONS ETC...

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
Achats téléphoniques
(819) 380-9797
Sans frais 1-866-416-9797

BILLETS EN VENTE

www.v3r.net

Deux expositions fort originales à Victoriaville

YANICK POISSON

Victoriaville

Gontran Brennan donne dans l'art visuel depuis maintenant sept ans. Détenteur d'un diplôme à l'école d'art d'Ottawa, d'un baccalauréat en arts visuels à l'Université du Québec à Hull et présentement étudiant à la maîtrise à l'UQAM, l'homme d'une cinquantaine d'années a dû travailler avec plusieurs matériaux différents, mais celui qui lui a permis de se réaliser le plus jusqu'à maintenant est sans contredit le cheveu.

Un jour, dans le cadre d'un cours, on a demandé à M. Brennan d'utiliser un matériel inhabituel, des objets qui ne se trouvent pas dans l'art conventionnel. C'est à ce moment que l'homme originaire d'Ottawa, technicien au niveau de la coupe et de la couleur des cheveux, a eu l'idée de concevoir ses œuvres à partir de matériaux capillaires.

Pour Gontran Brennan le cheveu



PHOTO: YANICK POISSON

Dans 264, Gontran Brennan manie l'art avec les cheveux des autres.

est beaucoup plus qu'un simple tissu organique. «L'acte de caresser des cheveux a une symbolique bien particulière et le fait de pouvoir toucher les cheveux de gens qui ne sont peut-être plus de ce monde, constitue en quelque sorte un rapport très humanitaire et très présent avec des gens qui ne le sont plus», a mentionné l'artiste.

De plus, pour M. Brennan, le cheveu représente un cheminement de vie qui évoque la condition humaine, le passage du temps entre la naissance et le trépas, entre la vie et la mort.

L'œuvre du Hullois est toujours à l'heure actuelle en constante progression. En effet, partie d'une seule mèche de cheveux, elle comptait pas moins de 208 donateurs lors de son premier vernissage à Hull. À l'heure actuelle l'exposition de Victoriaville est intitulée deux cent soixante-quatre, en l'honneur des 264 personnes qui ont remis une partie de leur coiffure à M. Brennan. Ce dernier est maintenant à la conception d'une troisième présentation qui se

fera à Shawinigan et qui portera le nom trois cent dix-neuf.

L'artiste maintient que cette œuvre ne fait que commencer et qu'elle se terminera probablement à la mort de son créateur. «Il n'y a rien de fait encore, quelques masques, une courteline, une descente de lit et des charentaises, disons que c'est loin d'être fini et que je continuerai probablement jusqu'à ma mort», a annoncé Gontran Brennan.

Le technicien en coloration s'est dit passablement touché par l'intérêt qu'a suscité son œuvre depuis sa création. «J'ai conçu cette exposition pour mon bien-être personnel et de voir que certaines personnes s'intéressent à l'originalité et à la pertinence de ce qui a été fait, c'est très encourageant», a conclu l'artiste.

MARC-ANDRÉ RICHARD

La deuxième exposition à être présentée dans l'enceinte de la salle du Groupement des arts visuels de Victoriaville (GRAVE), est celle d'un étudiant de l'Université Laval, âgé de 24 ans, Marc-André Richard.

Exposant individuel depuis un an, le jeune homme originaire de Québec en est présentement à sa troisième œuvre d'envergure. Celle-ci intitulée Force structurante se matérialise en une série de peintures tenues sous tension par des câbles.

Le titre Force structurante vient donc du fait que les toiles structurent l'espace disponible dans la pièce. «À l'origine j'avais nommé mon œuvre Force structurante car je croyais que la pièce allait structurer la façon dont j'allais disposer mes toiles mais je me suis rendu compte que c'était l'inverse qui se produisait», a commenté M. Richard.

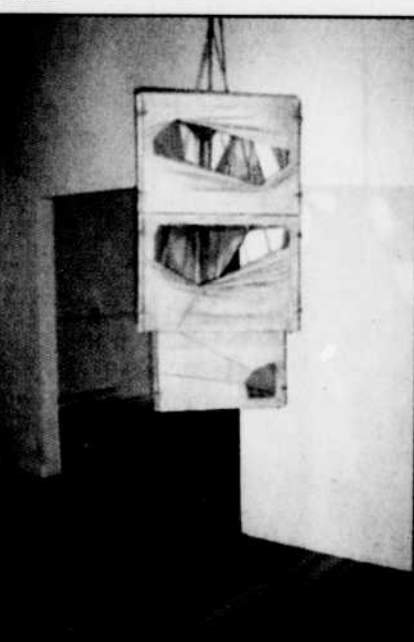


PHOTO: YANICK POISSON

Marc-André Richard expose une série de peintures tenues sous tension par des câbles.

L'artiste a procédé de façon bien particulière pour réaliser son œuvre. En effet, après avoir peint quelques toiles, il les a plongées complètement dans un bassin d'eau puis il a tendu sa toile jusqu'au maximum avant de découper les parties de la toile qui n'étaient pas exposées à cette tension extrême. C'est le résultat de ces expériences qui fait partie de l'exposition.

Après l'Université Laval et le Cégep de Rivière-du-Loup, Marc-André Richard et son œuvre «Force structurante» en sont à leur troisième représentation. Jusqu'à présent, l'artiste n'a pas obtenu l'intérêt escompté.

«Même si j'ai présenté mon exposition dans des lieux très achalandés comme le Pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval, peu de gens ont semblé intéressés par mes toiles. Je ne m'en faisais cependant pas, je suis encore jeune. Si j'avais 65 ans, je commencerais à m'inquiéter mais à 24 ans, j'ai tout à apprendre», a-t-il affirmé.

Avec l'aide de nouvelles connaissances techniques et d'un réseau de contacts toujours plus grand, Marc-André Richard espère maintenant passer à un niveau supérieur et concevoir des œuvres de type monumental.

«Mon objectif est de sortir du cadre, sortir des salles d'exposition et créer des œuvres format géant, de la hauteur d'un édifice», a statué l'artiste.

Les expositions Deux cent soixante-quatre et Force structurante sont présentées au Grave de Victoriaville depuis le 26 octobre et seront accessibles à la population jusqu'au 30 novembre.

Centre des Arts de Shawinigan

HIVER 2002

Plaisir garanti !

Claude Dubois Samedi 8 décembre 20h 28\$	La Bottine Souriante Samedi 15 décembre 20h 26\$	François Morency Samedi 2 février 20h 28\$
Jean-Michel Anctil (supplémentaire) jeudi 7 mars 20h 28\$	Lise Dion Jeudi, vendredi, samedi 14, 15, 16 mars 20h 36\$	
Sweet People Mercredi 17 avril 20h 28\$	Lévesque Turcotte (Supplémentaire) vendredi 19 avril 20h 29\$	
Robert Charlebois Vendredi 10 mai 20h 28\$	Martin Matte Samedi 11 mai 20h 28\$	
Luce Dufault Vendredi 17 mai 20h 28\$	Marc Dupré Vendredi 3 mai 20h 35\$	

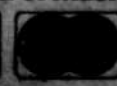
Samedi 10 novembre 20 h Marie-Christine Barrault 22 \$ Dimanche 11 novembre 15 h Les Baby Spice 15 \$ Vendredi 16 novembre 20 h Lévesque et Turcotte 29 \$ Samedi 17 novembre 20 h Lévesque et Turcotte (complet) 29 \$ Vendredi 23 novembre 18 h Katjar 20 \$ Vendredi 30 novembre 20 h Variations énigmatiques 26 \$	Samedi 1er décembre 20 h La chorale du centenaire et OSJPF (spectacle de Noël) 10 \$ Samedi 8 décembre 20 h Claude Dubois 28 \$ Mardi 11 décembre 20 h Daniel Lemire (supplémentaire) 35 \$ Mercredi 12 décembre 20 h Daniel Lemire (supplémentaire) 35 \$ Samedi 15 décembre 20 h La Bottine souriante 26 \$ Jeudi 20 décembre 20 h Jean-Michel Anctil (complet) 28 \$ Vendredi 21 décembre 20 h Jean-Michel Anctil (complet) 28 \$	Vendredi 18 janvier 20 h Le mal de mère 26 \$ Jeudi 31 janvier 20 h Broue (complet) 38 \$
Vendredi 1er février 20 h Broue (complet) 38 \$ Samedi 2 février 20 h François Morency 28 \$ Vendredi 8 février 18 h Danielle Oderra 20 \$ Samedi 9 février 20 h 5 Women Show 26 \$ Samedi 16 février 20 h Les Ténors de l'humour 29 \$ Dimanche 17 février 20 h La tempête 26 \$ Vendredi 22 février 18 h Monica Freire 20 \$ Samedi 23 février 20 h François Cousineau et OSJPF 20 \$ Dimanche 24 février 20 h La Compagnie créole 30 \$	Vendredi 1er mars 18 h Trio de guitare de Montréal 20 \$ Jeudi 7 mars 20 h Jean-Michel Anctil (supplémentaire) 28 \$ Vendredi 8 mars 18 h Lou Simon 20 \$ Samedi 9 mars 20 h Rythmes latins 16 \$ Dimanche 10 mars 20 h Richard Abel 28 \$ Jeudi 14 mars 20 h Lise Dion 36 \$ Vendredi 15 mars 20 h Lise Dion 36 \$ Samedi 16 mars 20 h Lise Dion 36 \$ Dimanche 24 mars 20 h Les francophiles sur la route 22 \$ Jeudi 28 mars 19 h Tours et détours 6 \$	Vendredi 12 avril 18 h Manon Lévesque 15 \$ Samedi 13 avril 20 h Claire Pelletier 25 \$ Mercredi 17 avril 20 h Sweet People 28 \$ Vendredi 19 avril 20 h Lévesque et Turcotte (supplémentaire) 29 \$ Vendredi 26 avril 20 h Danse Sing 29 \$ Dimanche 28 avril 20 h Le rire de la mer 26 \$
Vendredi 3 mai 20 h Marc Dupré 35 \$ Vendredi 10 mai 20 h Robert Charlebois 28 \$ Samedi 11 mai 20 h Martin Matte 28 \$ Jeudi 16 mai 20 h Les voisins 30 \$ Vendredi 17 mai 20 h Luce Dufault 28 \$		

LES TAXES ET LES FRAIS SONT INCLUS DANS NOS PRIX.

Heures d'ouverture du lundi au vendredi, de 12 h à 18 h

BILLETTERIE : (819) 539-6444

* Les cartes de crédit Visa et MasterCard sont acceptées.



ainsi que le paiement direct sont acceptés



Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications
Direction de la Maurice-Bél-France

ENTREVUE

PLUS

Voué à une brillante carrière

Olivier Laquerre récolte les éloges de la critique



ROLAND
PAILLET

«Olivier Laquerre est la vedette du spectacle — éblouissant dans son costume et sa perruque argent, bougeant avec subtilité et chantant avec panache».

Voilà des propos pour le moins flatteurs. Et quand on sait qu'ils viennent de la plume de Claude Gingras de *La Presse*, on se dit que le baryton trifluvien n'a pas manqué sa rentrée à son premier rôle professionnel à l'opéra. Ça se passait en juin dernier au Boston Early Music Festival, où il jouait dans «Thésée» de Jean-Baptiste Lully.

Pourtant la distribution était de top niveau. La crème de la musique baroque. Qu'on pense à la soprano Suzie LeBlanc, que *Le Nouvelliste* avait interviewé depuis Boston en vue du concert qu'elle allait présenter quelques jours plus tard à l'International de l'art vocal de Trois-Rivières.

Et l'emballage de M. Gingras n'est pas le fruit d'un cas isolé. L'éloge est généralisé. «A tall man, Laquerre was so impressive a villain in his great solo od Act III, one wondered whether Puccini's Scarpia had made an impromptu appearance. At any rate, the singing was magnificent», pouvait-on lire dans *The Gazette* six mois plus tôt, au lendemain de la représentation de «Le Nozze di Figaro» à l'Université McGill, où M. Laquerre a étudié avec Ian Simmons.

Et ça continue comme ça pour chacune de ses performances. En janvier 2000, François Tousignant du *Devoir* écrivait, au lendemain de «Les Contes d'Hoffmann», à nouveau à McGill: «Il faut mentionner Olivier Laquerre en Dr Miracle; sa voix puissante et juste assoit un personnage incarné avec un intéressant mystère maléfique.»

La jeune carrière d'Olivier Laquerre progresse à l'image de son talent: avec assurance et en qualité, en gravissant des échelons qui vont lui rapporter. Il vient de décrocher un contrat de deux ans pour faire partie de la troupe du Canadian Opera Company (COC) de Toronto. Déjà, la table semble mise pour une brillante carrière.

CHANTEUR OU INGÉNIEUR INFORMATIQUE

Pourtant, âgé aujourd'hui de 27 ans, le chanteur originaire de Trois-Rivières est venu au chant «sur le tard». Il est entré en musique par le cor, qu'il a étudié pendant sept ans dont deux au Conservatoire de musique de Trois-Rivières. Même qu'à un moment donné, il songeait sérieusement à devenir ingénieur en informatique, cours qu'il a pris pendant un an à l'Université de Sherbrooke.

Mais c'est au Conservatoire de Trois-Rivières qu'il a commencé à chanter. «La première année je ne pouvais pas être dans l'orchestre parce qu'on ne m'avait pas évalué. On ne savait pas si je pouvais en faire partie. On m'avait dit que j'étais encore trop vert», se souvient-il.

Il s'est donc tourné vers la chorale du conservatoire. «J'ai travaillé avec M. Raymond Perrin (qui est maintenant directeur général de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières). Il a remarqué ma voix, et quand j'ai quitté la chorale pour être de l'orchestre, il m'a invité à participer à différents projets au sein de chorales qu'il dirigeait. Ça m'a beaucoup fait progresser dans la lecture musicale du chant, et il m'a amené plus tard à chanter des solos avec ces ensembles», raconte M. Laquerre.

Malgré le fait que M. Perrin lui avait conseillé de suivre des leçons de chant, le jeune baryton n'a pas suivi ce conseil. Il a quitté le conservatoire et abandonné l'étude du cor français. Il a



Olivier Laquerre, baryton trifluvien.

terminé ses études en sciences pures au Cégep de Trois-Rivières et est allé dans l'armée. «Puis je suis allé en génie informatique à Sherbrooke», précise-t-il.

Mais les mathématiques l'ont convaincu de chercher une autre «voie». L'heure était à la décision, qui devait être prise rapidement. Ça s'est donc fait lors d'une nuit où le sommeil lui faisait défaut.

«Je me dirigeais vers un deuxième échec en mathématiques, bien que les autres cours allaient très bien. C'était au début de la deuxième session de la première année. Je me suis dit:

«Qu'est-ce que je fais?» J'avais déjà pensé d'aller en musique. Mais c'est moins certain. Donc, pour retrouver le sommeil cette nuit-là, il a fallu que je prenne la décision de m'en aller en musique, et la seule option qui s'offrait à moi était le chant. Et j'ai très bien dormi à partir de ce moment-là», se réjouit-il.

Il s'est donc lancé à la recherche d'une école de chant. Mais le *timing* était plutôt mauvais; en pleine session d'hiver... «J'ai auditionné pour M. Ian Simmons, qui s'est arrangé pour me faire entrer à l'Université McGill.»

Et depuis septembre, il est avec le

COC, avec un agenda chargé pour la prochaine année. «Je participe à cinq opéras.»

AVEC L'OSTR CE SOIR

Malgré un emploi du temps occupé, le baryton s'en réserve pour des concerts.

Il sera d'ailleurs l'invité de l'OSTR ce soir dans un programme intitulé «La France et Don Quichotte». Il chantera Don Quichotte dans des pages de Ravel et Ibert, alors que l'orchestre complètera le programme par des oeuvres de Chabrier, Debussy, Fauré et Saint-Saëns, avec la participation des pianis-

tes Denise Trudel et Nancy Pelletier.

«La chose la plus intéressante c'est l'opéra. C'est la forme la plus complète de l'art vocal. Normalement, il faut faire plusieurs choses: du récital, du concert, et de l'opéra. On ne peut pas faire toujours de l'opéra parce que ça s'étend sur de longues périodes de temps», fait-il toutefois remarqué, conscient des obligations qu'entraîne l'opéra.

Ironiquement, en Raymond Perrin et Gilles Bellemare (qui sont respectivement directeur-général et directeur artistique de l'OSTR), M. Laquerre retrouve deux personnes qu'il a côtoyées au Conservatoire de Trois-Rivières. À l'époque, ils s'occupaient respectivement du chœur et de l'orchestre du Conservatoire. Ce sera donc d'heureuses retrouvailles ce soir, puisqu'il a chanté le «Messie» de Haendel avec le chœur et l'orchestre du Conservatoire en 1998.

Il a encore frais à la mémoire cette soirée de décembre. «Ça été ma première vraie expérience: le moment où j'ai compris que j'étais chanteur. C'était avec Raymond Perrin et Gilles Bellemare. Je me suis retrouvé en tant que chanteur devant des gens avec qui j'avais été corniste. C'était vraiment une drôle de sensation.»

Si cet engagement représentait alors une grosse commande pour lui, en même temps ça le confirmait comme chanteur aux yeux des gens qui le connaissent. «Ce concert à Trois-Rivières était très gros pour moi. Il y a des gens de Trois-Rivières qui sont venus me voir et qui n'avaient pas entendu parler que j'étais en chant, ou ils le découvraient. C'était toute une responsabilité parce qu'il fallait que je prouve que j'étais de ce milieu-là. Finalement, ça s'est avéré un bon choix.»

Son rendez-vous de ce soir avec les mélomanes de Trois-Rivières lui paraît moins stressant qu'il y a trois ans. Il a pris en maturité et en assurance. Il en parle avec sérénité.

«C'est différent. C'est comme un bonbon. Je m'en vais chanter avec des amis. Raymond Perrin et Gilles Bellemare sont des gens qui m'ont donné ma première chance. Ils croient en moi et ils sont motivés à travailler avec moi, et pour moi, c'est la chose la plus agréable qui m'a été donnée de faire dans une carrière: chanter avec des amis.»

Le concert de ce soir se tient à la salle J.-Antonio-Thompson et il débute à 20 h. ●

Série
**Théâtre-
ENFANCE-
JEUNESSE**

Le Musée de la culture de Trois-Rivières
c'est ma maison!

Spectacle présenté à la salle Anais-Allard-Rousseau
de la Maison de la culture de Trois-Rivières
1425, place de l'Hôtel-de-Ville

Boléro

Dimanche 18 novembre, 14h
Une production LE THÉÂTRE DU GROS MÉCANO
Durée : 50 minutes

Prix du billet : 6,50\$*
Taxes et frais de service inclus
* Profitez aussi de notre
nouvelle formule d'achat
Billets en vente à la billetterie
et à la porte le jour du spectacle.

4 ans et +

Par respect pour les spectateurs,
les artistes et le spectacle, veuillez
considérer l'âge minimum recommandé.

**BILLETTERIE
TROIS-RIVIÈRES**

Achats téléphoniques
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797

En collaboration avec
L'ARBRE À CROQUIS

Le dimanche 11 novembre 2001, 11 h

Skye Consort
Sean Dagher et Alex Kehler,
directeurs artistiques
Musiques du monde (pays celtiques)

**Mufins
AUX
Sons**

LES DIMANCHES
EN MUSIQUE

Logos: OSTR, McDonald's, Corporation de développement culturel de Trois-Rivières, Billetterie Trois-Rivières

Au foyer de la
SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON

Billets en vente au guichet de la salle
et à la porte du foyer le jour du concert
Sans frais 1-866-416-9797

Billetterie
TROIS-RIVIÈRES
Achats téléphoniques
380-9797

OUVREZ UNE FENÊTRE SUR LES ARTS ET SPECTACLE

CINÉMA
THÉÂTRE
MUSIQUE
LIVRES
EXPOSITIONS



cyberpresse.ca

CHAQUE MINUTE COMPTE

www.cyberpresse.ca

1006794

PLUS

CINÉMA

PLUS

À l'affiche

CETTE SEMAINE

Bandits

Comédie. L'irrésistible Joe et son partenaire hypocondriaque Terry s'évadent de prison. En chemin entre l'Oregon et la Californie, les deux fugitifs volent des banques pour financer leur projet de retraite au Mexique. Tout va bien jusqu'à ce qu'apparaisse Kate.

Le dernier château

Drame. Le général Irwin est incarcéré dans une prison militaire dirigée d'une main de fer par le colonel Winter. Irwin confronte Winter, et s'allie les autres prisonniers dans son intention de contrôler la prison en réaction aux méthodes du gardien.

Drame familial

Suspense. Frank Morrison dirige son propre commerce de construction de bateaux. Kurt, un jeune homme riche, vient s'établir dans la ville et tout le monde l'adore sauf Frank, parce qu'il a courtisé son ancienne femme, Susan. Lorsque que Kurt fait sa demande en mariage, Susan doit aller chercher son fils Danny au poste de police.

13 fantômes

Horreur. À la mort du docteur Zorba, Arthur hérite d'un majestueux manoir de son oncle. D'étranges présences se font sentir dans les différentes pièces du manoir. Un chasseur de fantômes est engagé pour faire la lumière sur les événements et rassurer la famille.

Hal le superficiel

Comédie. Hal a comme objectif de ne fréquenter que de belles et jeunes filles au corps mince et parfait. Malheureusement, il n'a jamais eu le succès escompté avec les top-modèles. Quoiqu'il en soit, Hal est toujours à la recherche du véritable amour.

Monstres inc.

Dessin animé. La nuit, des monstres envahissent les chambres de tout-petits afin de récolter des cris de peur, l'élément-clé qui alimente la société de monstres venus d'un autre monde. Un gros monstre poilu fait équipe avec son petit assistant vert pour garder le titre de meilleur frousseur de l'entreprise.

Le seul

Action/Science-fiction. Gabriel Yu Law vient de tuer la copie de lui-même d'un autre univers. Il tenterait par cette action de devenir l'élus. Entre les différentes versions des mêmes individus existent des liens cosmiques. Si l'un des individus parvenait à éliminer tous ses semblables, il accumulerait de plus en plus de pouvoir jusqu'à devenir l'élus.

K-Pax, l'homme qui vient de loin

Drame. Prot s'imaginer venir de la planète K-Pax et ne démord pas de ses affirmations loufoques. Son cas intrigue le psychiatre Mark Powell, qui en vient à se demander s'il n'y a pas un fond de vérité dans ce que prétend Prot.

Heureux hasard

Comédie romantique. La rencontre d'un couple dix ans après la soirée où ils se sont rencontrés la première fois. On revoit leur histoire d'amour et leur séparation, alors qu'ils étaient convaincus qu'ils se retrouveraient pour de bon.

Sorti de l'enfer

Suspense. À Londres en 1888, le tueur en série Jack l'Éventreur rôde dans les rues malfamées du quartier Whitechapel.

Ce tueur éventre les prostituées sans raison apparente. La population horrifiée et la presse réclament qu'on arrête ce fou.

Le vol

Drame. Criminel de profession, Joe Moore excelle toujours dans ce métier risqué. Le nouveau contrat, celui du vol d'une bijouterie, a été couronné de succès, sauf qu'une caméra de surveillance a filmé Joe.



MARIE-JOSEE MONTMINY

Qu'on ait 4, 8, 16 ou 32 ans, l'idée qu'un monstre ait pu se cacher dans notre garde-robe la nuit évoque quelque chose. Et qu'on ait 4, 8, 16 ou 32 ans, le film «Monstres inc.» réanime cette fantaisie d'une façon brillante et amusante.

Disney et Pixar, les créateurs des deux films «Histoire de jouets», se sont unis une autre fois pour défier les limites de l'animation par ordinateur et réaliser un film qui séduira autant les enfants que les adultes.

L'histoire de «Monstres inc.» est d'abord un petit bijou d'imagination. Dans un monde parallèle vit une société de monstres de tous les types. Le cœur de cette société bat grâce à l'usine «Monstres inc.», qui produit l'énergie nécessaire au fonctionnement de la ville. «Monstres inc.» est comme le Hydro-Québec de Monstropolis.

Mais au lieu d'utiliser l'hydroélectricité comme source d'énergie, les monstres ont recours aux cris d'enfants. «Monstres inc.» est donc une usine d'extraction et de transformation de cris d'enfants que visitent les employés monstres (dits «frousseurs»), la nuit, à travers l'inventaire de millions de portes qui défilent dans l'usine.

Comme dans la plupart des usines modernes, la productivité est une notion de motivation pour les employés. Sur le tableau de performance de l'usine, le meilleur score revient au gros monstre poilu Sulley et son assistant et ami, Mike, une petite boule verte à un oeil.

Les problèmes commencent lorsqu'une petite fille s'échappe accidentellement du monde des humains pour entrer dans l'usine à travers sa porte de garde-robe. Les monstres croient que les humains sont toxiques pour eux, et une escouade de décontamination fait tout pour récupérer la petite fille prise en affection par Sulley.

D'autres personnages monstres font partie de l'univers de Sulley et Mike, et donnent de la couleur à ce scénario de base. Le patron de l'usine, la réceptionniste, le monstre lézard caméléon qui veut raver la place de Sulley par des



Mike, une petite boule verte à un oeil et Sulley, gros toutou poilu, sont deux des nombreux monstres amusants dans le nouveau film de Walt Disney.

moyens cruels, font partie de ces créatures toutes plus originales les unes que les autres.

Les enfants seront captivés par l'histoire au premier degré, par les aventures de la grosse bête-toutou poilue et de son assistant à un oeil. Les adultes, eux, pourront sourire devant l'analogie à l'entreprise nord-américaine que l'on connaît.

L'organisation de l'usine ressemble tellement à ce qu'on imagine d'une usine si on n'y travaille pas, et le fait de voir toutes les positions occupées par des monstres très caractéristiques est assez comique.

Le scénario intègre divers aspects qui contribuent à rendre le film complet et diversifié. Côté tendresse, on explore les liens de l'amitié et on aperçoit aussi les prémices d'un intérêt sentimental (entre Mike et la réceptionniste). Côté action, on vit le suspense et le dévoilement de stratégies secrètes, et on expérimente avec Mike et Sulley les

aventures liées à la protection de la petite fille.

Les créateurs du film peuvent être félicités pour la qualité des univers qu'ils ont réussi à présenter à l'écran.

Le personnage de Sulley est particulièrement bien réussi (sa fourrure est à s'y méprendre), et les autres monstres

sont tous des démonstrations d'une joyeuse créativité. Les décors de la ville et de l'usine sont aussi très évocateurs.

Bilan: un excellent petit film, garantissant un divertissement efficace. À se demander si les enfants n'exigeront pas, maintenant, de dormir avec la porte du garde-robe ouverte, en espérant que Sulley vienne les visiter! ●

Pour un regard complet sur l'actualité régionale...

Abonnez-vous!

376.2000

Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

KEVIN SPACEY JEFF BRIDGES

K-PAX

CÉLÉBRER LES POSSIBILITÉS

À L'AFFICHE SHAWINIGAN TROIS-RIVIÈRES CAP DE MADELEINE

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

www.cinentreprise.com

INFO-HORAIRE: 693-9899

CINÉMA DU CAP

300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine

SON DIGITAL et ÉCRANS COURBÉS

● Semaine du 9 au 15 novembre ●

LE VOL (13+) G. HACKMAN et D. DEVITO

ven. lun au jeu 19:00-21:30 sam. dim 13:30-16:15-19:00-21:30

HAL LE SUPERFICIEL (G) GWYNETH PALTROW

ven. lun au jeu 19:00-21:30

sam. dim 13:30-16:15-19:00-21:30

MONSTRES, INC. (G) ven. lun au jeu 19:00-21:00

sam. dim 13:00-15:00-17:00-19:00-21:00

DRAME FAMILIAL (13+) J. TRAVOLTA

ven. lun au jeu 19:15-21:15

sam. dim 13:15-15:15-17:15-19:15-21:15

LE SEUL (13+) JET LI ven. lun au jeu 19:15-21:15

sam. dim 13:00-15:00-17:00-19:15-21:15

K-PAX (G+) KEVIN SPACEY et JEFF BRIDGES

ven. lun au jeu 19:00-21:30 sam. dim 13:30-16:15-19:00-21:30

13 FANTÔMES (13+) ven. lun au jeu 19:15-21:15

sam. dim 13:15-15:15-17:15-19:15-21:15

S.V.P. CONFIRMEZ LES HEURES AVEC LE CINÉMA

«HILARANT!»

LA COMÉDIE LA PLUS AMUSANTE DE L'ANNÉE!

Gwyneth Paltrow Jack Black

Hal LE SUPERFICIEL

À L'AFFICHE!

LE SEUL, 87 min, 13+, du vendredi au dimanche: 15 h, 15 h 35, 19 h et 21 h 55; du lundi au jeudi: 19 h et 21 h 55

HAL LE SUPERFICIEL, 114 min, (G), du vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 50 et 21 h 50; du lundi au jeudi: 18 h 50 et 21 h 50

LE VOL, 110 min, 13+, du vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 20; du lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 20

LE FABULEUX DESTIN D'ARNÉ POUILL, 122 min, (G), déconseillé aux enfants, du vendredi au dimanche: 12 h 30, 14 h 55, 18 h 30 et 20 h 55, du lundi au jeudi: 18 h 30 et 20 h 55

CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP

V. SON DIGITAL LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Des Créateurs Du Film TOY STORY, Gagnant D'Oscars

VOUS NE CROIREZ PAS VOTRE OEIL!

MONSTERS, INC.

www.monstersinc.com

PIXAR

FILM #1 DU CANADA!

CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

À L'AFFICHE SHAWINIGAN TROIS-RIVIÈRES CAP DE MADELEINE

Cinéma fleur de lys

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

www.actionfilm.ca/fleurdelys

Programme du 9 au 15 novembre 2001

MON VAILLANT PRINCE 2, 87 min, (G), du vendredi au dimanche: 12 h 40 et 14 h 30

13 FANTÔMES, 102 min, 13+, violence, du vendredi au dimanche: 18 h 55 et 21 h 10; du lundi au jeudi: 18 h 55 et 21 h 10

MONSTRE INC., 96 min, (G), du vendredi au dimanche: 12 h 30, 15 h, 17 h 15, 19 h 20 et 21 h 20; du lundi au jeudi: 19 h 20 et 21 h 20

LE SEUL, 87 min, 13+, du vendredi au dimanche: 15 h, 15 h 35, 19 h et 21 h 55; du lundi au jeudi: 19 h et 21 h 55

HAL LE SUPERFICIEL, 114 min, (G), du vendredi au dimanche: 12 h 50, 15 h 30, 18 h 50 et 21 h 50; du lundi au jeudi: 18 h 50 et 21 h 50

LE VOL, 110 min, 13+, du vendredi au dimanche: 12 h 40, 15 h 20, 18 h 40 et 21 h 20; du lundi au jeudi: 18 h 40 et 21 h 20

LE FABULEUX DESTIN D'ARNÉ POUILL, 122 min, (G), déconseillé aux enfants, du vendredi au dimanche: 12 h 30, 14 h 55, 18 h 30 et 20 h 55, du lundi au jeudi: 18 h 30 et 20 h 55

LE DERNIER CHÂTEAU, 132 min, 13+, du vendredi au dimanche: 12 h 55 et 18 h 55; du lundi au jeudi: 18 h 55

SORTI DE L'ENFER, 122 min, 13+, violence, du vendredi au dimanche: 15 h 15 et 21 h 15; du lundi au jeudi: 21 h 15

K-PAX, 120 min, (G), du vendredi au dimanche: 12 h 55, 15 h 25, 18 h 55, 21 h 25; du lundi au jeudi: 18 h 55 et 21 h 25

DRAME FAMILIAL, 89 min, 13+, violence, du vendredi au dimanche: 12 h 45, 15 h 10, 18 h 45 et 21 h; du lundi au jeudi: 18 h 45 et 21 h

INTERAC SON NUMÉRIQUE 9 SALLES OUVERTURE EN APRÈS-MIDI VENDREDI - SAMEDI & DIMANCHE

MARDI ET MERCREDI SOIR 5.50\$

LES CINÉMAS BIERMANS 539-8899

1553 Boulevard Biermans, Shawinigan

place BIERMANS

HORAIRE DU 9 AU 15 NOVEMBRE COUCHE-TARD VEN. SAM. À 6.50\$

Gwyneth Paltrow Jack Black

Hal LE SUPERFICIEL

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ven. & dim. 13h00 - 15h35 - 18h55 - 21h30

lun. & jeu. 18h55 - 21h30 Couche-tard ven. sam. 24h00

JOHN TRAVOLTA VINCE VAUGHN

DRAME FAMILIAL

ven. & lun. 12h35 - 14h45 - 16h55 - 19h05 - 21h15

mar. & jeu. 18h05 - 21h15 Couche-tard ven. sam. 23h30

vous n'en croirez pas votre oeil

MONSTRES, INC.

(Version française de Monsters Inc.)

LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

ven. & lun. 12h35 - 14h45 - 16h55 - 19h05 - 21h15

mar. & jeu. 18h05 - 21h15 Couche-tard ven. sam. 23h30

KEVIN SPACEY JEFF BRIDGES

L'HOMME QUI VIENT DE LOIN

VERSION FRANÇAISE DE K-PAX

ven. & lun. 13h05 - 15h45 - 18h55 - 21h30

mar. & jeu. 18h55 - 21h30 Couche-tard ven. sam. 24h00

ROBERT REDFORD JAMES GANDOLPHI

LE DERNIER CHÂTEAU

version française de THE LAST CASTLE

ven. & lun. 13h05 - 15h45 - 18h55 - 21h30

mar. & jeu. 18h55 - 21h30 Couche-tard ven. sam. 24h00

LA TERREUR SE MULTIPLIE

TREIZE FANTÔMES

1 de 13 GHOSTS

ven. & lun. 12h30 - 14h40 - 16h50 - 19h00 - 21h15

mar. & jeu. 18h00 - 21h15 Couche-tard ven. sam. 23h45

LIVRES

PLUS

Une fabuleuse fresque historique

«Rouge Brésil», prix Goncourt 2001



SERGE L'HEUREUX

Parfois, mais que parfois, on ouvre un livre, un roman, et il nous engloutit. Subjugués, on se laisse porter par le flot des mots, des images, des événements au fil des pages. Le dernier roman de Jean-Christophe Rufin, *Rouge Brésil*, appartient à cette catégorie de livres.

Déjà, l'auteur avait démontré de grands talents avec *L'Abyssin*, qui lui avait valu le Goncourt du premier roman, et *Les causes perdues*, prix Interallié 1999. Il vient de mériter le prix Goncourt 2001 pour *Rouge Brésil* dans lequel il transporte ses personnages outre-mer aux côtés du chevalier Nicolas Durand de Villegagnon, chargé par le roi d'aller fonder au Brésil une «nouvelle France».

À la tête d'un groupe de trois navires, Villegagnon appareilla en 1555 pour aborder, au terme d'une traversée mouvementée, sur une île de la baie de Rio.



Cet épisode méconnu de l'histoire de France sert de toile de fond au roman de Jean-Christophe Rufin qui, après l'Éthiopie, trouve un nouveau terrain propice à l'étude d'un de ses sujets de prédilection: la première ren-

contre entre des civilisations différentes. Au Brésil, la troupe de Villegagnon sera en effet confrontée aux Indiens qui habitent la côte et qui deviendront, au fil des péripéties, ses ennemis puis ses alliés.

Pour humaniser ce récit historique, l'auteur a choisi d'y ajouter deux jeunes enfants, Just et Colombe, embarqués sur l'expédition sous de faux prétextes.

Alors qu'on leur faisait miroiter l'occasion de retrouver leur père disparu, ils devaient plutôt servir d'interprètes auprès des indigènes. Villegagnon croyant les jeunes enfants plus aptes à apprendre rapidement une langue étrangère.

À travers le regard neuf de Just et Colombe, qui doit se déguiser en garçon pour être acceptée dans l'expédition, le lecteur suivra l'évolution de la colonie française, découvrira la simplicité du mode de vie des Indiens et aura un avant-goût des guerres de religion qui secouèrent l'Europe à la fin du XVI^e siècle, quand arriveront sur l'île transformée en château fort, des pas-

teurs protestants réclamés par Villegagnon pour ramener ses hommes dans le droit chemin.

Le terrible conflit qui opposera les deux groupes religieux provoquera un schisme inévitable, et fera basculer Villegagnon dans la plus abjecte cruauté, ses nobles ambitions de conquête s'étant transformées en haine viscérale pour ses semblables.

Médecin, globe-trotter et humaniste, l'auteur est sensible aux conséquences du choc des civilisations, qui fait souvent subir des torts irréparables aux plus démunis. Dans *Rouge Brésil*, le contraste est saisissant entre la sérénité des Indiens qui vivent en harmonie avec la nature, et l'arrogance des Français, qui tentent de soumettre la nature à leurs désirs en la détruisant. Les personnages de Colombe et Just incarnent à leur façon cette dualité, la jeune femme choisissant de vivre dans la jungle avec les Indiens alors que son frère devient le bras droit de Villegagnon.

Écrit dans un français classique, un peu rétrograde même, *Rouge Brésil*

s'appuie sur un vocabulaire d'une richesse étourdissante, des descriptions luxuriantes des paysages de la baie de Rio de Janeiro et des rebondissements dignes des meilleurs romans de cape et d'épée.

Le résultat est éblouissant. Les personnages attachants de Just et Colombe, qui découvrent ensemble les aléas du passage à l'âge adulte, s'opposent à la suffisance arrogante de Villegagnon et à l'entêtement aveugle des pasteurs huguenots dans un récit empreint d'innocence et de fraîcheur.

On compare souvent Jean-Christophe Rufin à Alexandre Dumas, comparaison dont l'auteur ne s'offusque pas.

Ses romans sont habités du même souffle et reposent sur une documentation historique aussi minutieuse — l'auteur a vécu dix ans au Brésil — et sur une vigueur digne des oeuvres de Dumas.

«Rouge Brésil», Roman de Jean-Christophe Rufin. Éditions Gallimard. 551 pages.

Au pays de Ben Laden

Remarquable étude sur l'Afghanistan et le terrorisme

Trois-Rivières (SLH)

Depuis les attentats du 11 septembre, le monde a changé bien au-delà des frontières des États-Unis.

Par une étonnante coïncidence, un étudiant de 23 ans, Florent Blanc, devait soutenir un mémoire intitulé «Le cas Oussama Ben Laden. Une approche des relations entre les États-Unis et le terrorisme islamique» devant l'Institut d'études politiques de Grenoble... le 12 septembre, lendemain des attentats. Fruit d'une recherche académique — et non d'une enquête journalistique sur le terrain —, son travail, publié sous le titre *Ben Laden et l'Amérique* par les Éditions Bayard, brosse un portrait de la situation en Afghanistan depuis l'invasion soviétique de 1980, et des événements qui ont transformé Oussama Ben Laden en chef terroriste fanatique.



L'Afghanistan, avant et après l'invasion russe, apparaît comme un pays déchiré par des décennies de conflits.

Guerre civile, affrontements tribaux, putschs militaires, alliances et trahisons politiques, frictions ethniques: tout y passe. De ce marasme émergent les talibans et leur allié, Oussama Ben Laden, aveuglés par une foi dévorante, irrationnelle, meurtrière.

Mais l'ouvrage de Florent Blanc incrimine autant les États-Unis. Il s'en dégage en effet un constat sidérant: les Américains ont donné naissance, en quelque sorte, au réseau Al-Qaeda. Les trois milliards de dollars dépensés par la CIA pour financer la résistance afghane durant l'occupation soviétique, conjugués à la somme au moins équivalente dépensée par l'Arabie saoudite pour instaurer des écoles islamiques fréquentées par de jeunes combattants arabes venus grossir les rangs de cette même résistance, ont abouti au développement d'une armée de rebelles aux convictions religieuses profondément enracinées, que Ben Laden n'a eu qu'à recruter pour ses réseaux terroristes. De leur côté, les talibans, que l'auteur décrit comme des «étudiants en théologie», ont été formés dans ces mêmes écoles établies à la frontière du Pakistan avec le support des Arabes et l'argent des Américains.

Du coup, on comprend la décision du Pakistan de supporter les talibans, et le mutisme officiel de l'Arabie saoudite depuis les attentats du 11 septembre. L'auteur distille l'essentiel de ces alliances éphémères pour décanter une situation complexe, et éclairer les grands enjeux du conflit actuel. On se dit que si ce bon vieux George W. avait compris tout ça, il y aurait peut-être pensé à deux fois avant de s'embarquer dans ce bourbier. Quoique...

«JIHAD, EXPANSION ET DÉCLIN DE L'ISLAMISME»

Dans le même ordre d'idée, soulignons la parution en format de poche, dans la collection Folio actuel, de *Jihad, expansion et déclin de l'islamisme*, une volumineuse étude de Gilles Kepel. Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris, l'auteur a consacré plus de cinq années à cette enquête, qui l'a amené à la conclusion que le mouvement islamique — dans sa forme la plus radicale surtout — est en déclin dans les sociétés musulmanes, où la jeunesse aspire à un style de vie plus moderne. Le fondamentalisme des talibans apparaît alors comme «périme», et leur combat, comme celui de Ben Laden, voué à l'échec. Cet ouvrage reprend plusieurs points et arguments soulevés dans l'étude de Florent Blanc — qui le cite d'ailleurs abondamment —, mais permettra aux intéressés d'approfondir la question.

«OUSSAMA BEN LADEN EN GUERRE CONTRE L'OCCIDENT»

Plus superficielle que les deux précédentes — mais plus accessible —, cette enquête de la journaliste américaine Elaine Landau devait être publiée l'an prochain, mais les événements du 11 septembre en ont accéléré la parution. Amorcé après les attentats contre des ambassades américaines en Afrique en 1998, son livre souffre d'un biais pro-américain très prononcé, et qui soulève quelques doutes sur l'objectivité de l'auteure...

PM Pagé, Matteau et associés Inc. présente

Nos Noëls traditionnels

Robert Marien

et les Petits Chanteurs de Trois-Rivières

Le vendredi 30 novembre 2001, 20 h
à la salle J.-Antonio-Thompson

Billet : 28\$
TAXES ET FRAIS DE SERVICE EN SUS

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
(819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797

PRODUCTIONS DANIEL GELINAS

Billets V.I.P. au profit de la Fondation du CHRTR
en vente au 697-3333 poste 33382

SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
Salle de spectacles de l'année
Gala de l'ADISQ octobre 2001

Dimanche 9 décembre 14 h

juste pour vous...

Un spectacle vivant et chaleureux, imprégné de toute la frénésie de Noël, qui saura charmer petits et grands!

CASSE-NOÛSETTE

et le Roi des Rats

Une adaptation du conte de E.T. Hoffman
par la compagnie de danse **SURSAUT**

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
Achats téléphoniques (819) 380-9797
Sans frais : 1-866-416-9797

FORFAITS « SOUPER ET SPECTACLE » DISPONIBLES

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES FAMILLES RIVARD
www.iquebec.com/rivards

INVITATION DÎNER CAUSERIE

L'Association internationale des familles Rivard et leurs patronymes (Bellefeuille, Dubessé, Lacoursière, Lanouette, Lorenger, etc.) vous invite à une conférence intitulée « Retour à l'aube » de M. René Lévesque, archéologue, le samedi 24 novembre à 11h à la salle paroissiale de Batiscan.

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER! UN REPAS CHAUD SERA SERVI. LE COÛT EST DE 18 \$ POUR LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION ET DE 20 \$ POUR LES NON-MEMBRES, TAXES ET SERVICE INCLUS.

RESERVATION AVANT LE 15 NOVEMBRE.

Robert Rivard (418) 325-5274
Danielle Rivard (819) 371-6880, poste 247

HAMAC
745, rue Viger
Québec (Québec) G1M 1H9

Centre d'hébergement pour itinérant(e)s et sans-abris.

juste pour vous...

HISTOIRES DE MOTS

SAISON 2002

Sol « Le fier monde »
Troisième et dernier spectacle de sa trilogie « Le retour aux sources »
19 janvier 2002
20 h 25 \$*

Yvon DESCHAMPS
« Comment ça, 2000? »
14 mars 2002
20 h 30 \$*

Anne ROUMANOFF
« A... la... Roumanoff »
7 avril 2002
20 h 22 \$*

ABONNEMENT Histoires de mots
SAISON 2002
RÉGULIER : 3 spectacles : 75 \$
SPÉCIAL ABONNEMENT : seulement 60 \$*
* Taxes et frais de service en sus

ABONNEZ-VOUS dès maintenant!
une économie de plus de 15 \$

Prix de groupes disponibles

DISQUES

PLUS

Michael Jackson n'est pas invincible



STÉPHAN FRAPPIER

Depuis le début de sa brillante carrière solo, en 1979, Michael Jackson a toujours pris l'habitude de distancer d'au moins quatre ans les sorties de ses nouveaux albums. «Invincible», qui vient de faire son apparition sur les tablettes, arrive d'ailleurs 48 mois après «Blood On the Dance Floor: History in The Mix», lancé en 1997.

Cette patience a toujours permis au «Roi du pop» d'offrir à ses fans un produit d'une très grande originalité. D'ailleurs, Jackson avait retardé la sortie de «Invincible» d'environ un an justement pour s'assurer qu'il allait livrer un autre chef-d'oeuvre.

Mais vous savez, il y a toujours une exception à la règle et, dans le cas de «Lifting Jackson», «Invincible» représente cette exception.

Le nouveau bébé de Michael Jackson n'est pas médiocre, mais il est loin d'avoir la profondeur de ses productions passées. En résumé, ça ne lève pas. Les chansons sur «Invincible» ont toutes la même saveur: du pop danse sans grande voltige qui va certes faire le plaisir des amateurs de pistes de danse mais qui ne vient pas réinventer la roue.

Pour vous donner une idée plus claire, ça ressemble étrangement à du... Janet Jackson! Avec une voix plus claire, évidemment. Blague à part, notre Michael national aurait sûrement gagné à mettre un peu plus de piquant. Plus de guitare électrique, des rythmes plus enlevants, plus d'énergie quoi! «Invincible» est monotone à la longue. Dire que pendant ce temps, le groupe «Alien Ant Farm» fait un tabac avec un vieux tube de Jackson, «Smooth Criminal». Ça, ça sonnait Michael!

Il faut dire que l'ex-membre des Jackson 5 a lui-même mis la barre haute en nous habituant à de grands coups d'éclat. À 11 ans, flanqué de ses frères, il avait d'ailleurs logé quatre pièces au sommet du Billboard. Et souvenez-vous aussi des millions d'exemplaires vendus de Thriller (1982), de «Bad» (1987) et de «Dangerous» (1991)... De beaux souvenirs.

Il faut croire que le poids des années commence à se faire sentir pour Michael Jackson qui n'est visiblement plus aussi «invincible» qu'auparavant. (Epic Records) ★ ★ ½

LES MEILLEURES DE PINK FLOYD

Au lieu de se planter de cette façon, Michael Jackson aurait dû faire comme Pink Floyd et lancer une édition remasterisée de ses plus grands succès. À défaut d'être nouveau, un tel album a au moins le mérite de rappeler de vieux et impérissables souvenirs.

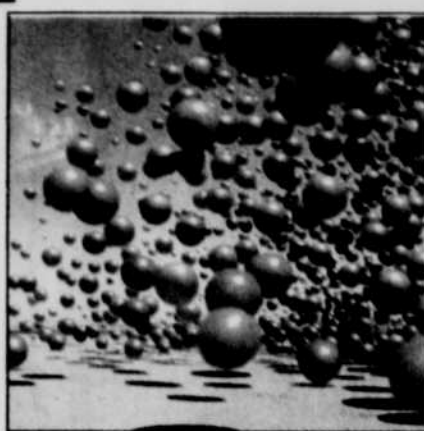
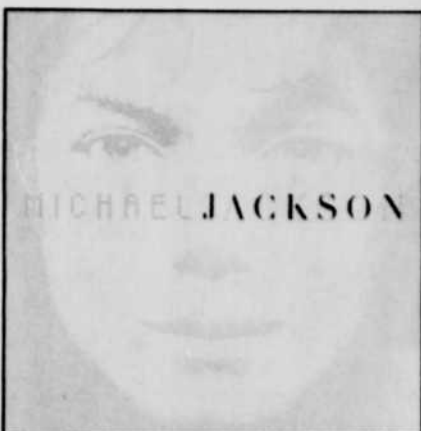
«Echoes - The Best of Pink Floyd», c'est deux disques et 27 succès qui ont marqué la brillante histoire du groupe depuis ses débuts en 1967. On y retrouve évidemment des classiques comme Hey You, Money, Time, Comfortably Numb et Wish You Were Here. Mais il y a plus. Pink Floyd fait notamment un clin d'oeil à ses premiers balbutiements en incluant sur l'album cinq pièces (Astromy Domine, See Emily Play, Bike, Jughand Blues et Arnold Layne) interprétées par Syd Barrett... qui a depuis fait quelques escalas dans les établissements psychiatriques!

La technologie du «remastering» sert à merveille «Echoes». Ce procédé donne littéralement une deuxième vie à ces vieux succès qui ont fait tripper plusieurs générations. Tiens, ça va faire un beau cadeau de Noël pour le beau-frère. (Capitol Records) ★ ★ ★ ½

LES CRANBERRIES, 10 ANS PLUS TARD

Les Cranberries ne pouvaient pas trouver meilleure façon de célébrer leur 10e anniversaire. Leur nouvel album «Wake Up and Smell the Coffee» est à l'image de leur carrière: efficace, puissant et de bon goût.

En 10 ans, les Cranberries ont ac-



quis beaucoup de maturité et ça se ressent sur ce nouvel album. Toujours aussi mélodiques (il ne faut pas se surprendre de fredonner quelques refrains après la première écoute), les pièces gravées sur «Wake Up and Smell the Coffee» ont un cachet un peu plus mielleux. Rien d'achalant, mais on sent très bien que la trentaine commence à faire son oeuvre auprès des quatre membres du groupe.

Mais les Cranberries ont quand même su garder cette contradiction dans le style qui à la fois titille et intéresse leurs plus grands fans. Les deux premières pièces imagent d'ailleurs à merveille cette tendance: «Never Grow

Old» est une jolie petite chanson toute coquette alors que «Analyse» (qui tourne déjà pas mal à la radio) déborde littéralement d'énergie. Deux mondes sur un même album.

La voix de la chanteuse Dolores Mary O'Riordan Burton joue un rôle prédominant dans cette nuance du style des Cranberries. Tantôt sirupeuses, tantôt agressives, ses envolées vocales transportent des tonnes et des tonnes d'émotions.

Ce cinquième album en carrière des Cranberries est donc une belle réussite. Espérons maintenant que les 10 prochaines années seront tout aussi excellentes pour ce quatuor originaire d'Ir-

lande. On leur souhaite tous. (MCA Record) ★ ★ ★ ★

TOUJOURS BON, CE LENNY

Après avoir commis des succès comme «Are You Go My Way?», «American Woman», «I Believe to You» et «Again» sur ses cinq premiers albums, Lenny Kravitz fait désormais partie de l'élite américaine du rock'n roll.

Le chanteur à la voix intense a sa recette bien à lui: du puissant rock mélodique qui peut à la fois décoiffer et toucher droit au coeur.

Lenny Kravitz ne déroge pas à cette recette sur son plus récent album, tout simplement intitulé Lenny. Fidèle à lui-

même (d'où vient sûrement le nom du disque), le rocker réussit une fois de plus à faire nouveau dans un monde (le rock'n roll) pourtant exploré depuis plus d'un demi-siècle. Un véritable tour de force.

Côté ballade, portez une attention toute particulière à la troisième plage du disque, «Yesterday is Gone (My Dear Kay)». Très bon.

Dans le domaine des chansons qui déménagent un peu plus, «Dig In» mérite aussi le détour. D'ailleurs, cette pièce fait actuellement une belle percée sur les palmarès. À décoiffer un chauve, comme je vous disais. (Virgin Records) ★ ★ ★ ★ ½



MUSIQUE

Parrain de 284 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VUE PAR



LES ARTS du Maurier



Centre de
désintoxication
et de thérapie

La Maison
Carignan

(819)
373-9435

Yvon Carignan

LA BOÎTE À JEUX

VOYAGES ET PLAISIRS

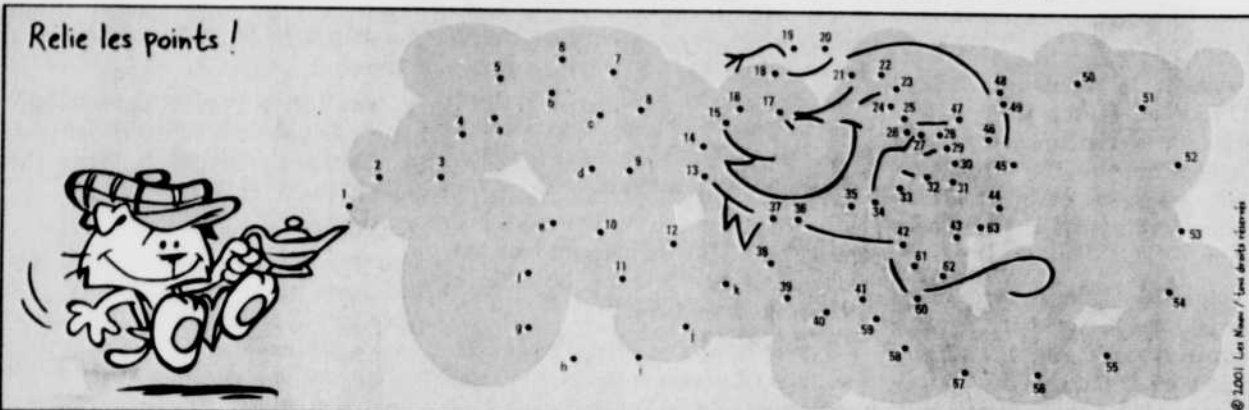
HAGAR L'HORRIBLE par DIK BROWNE



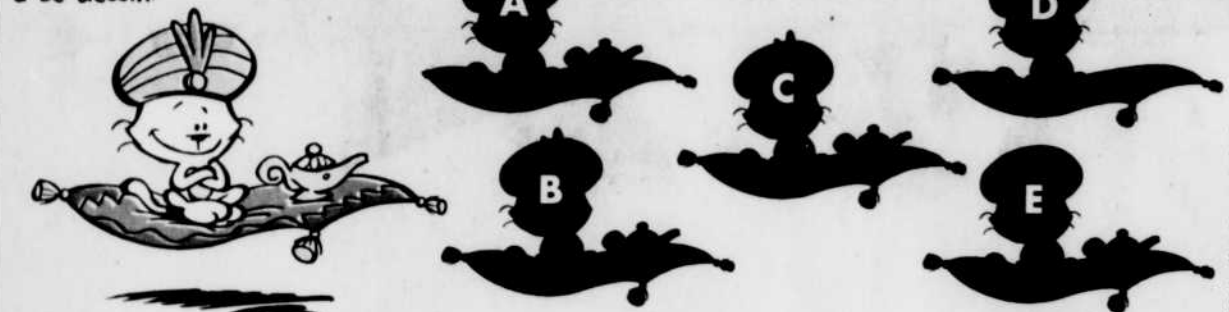
PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



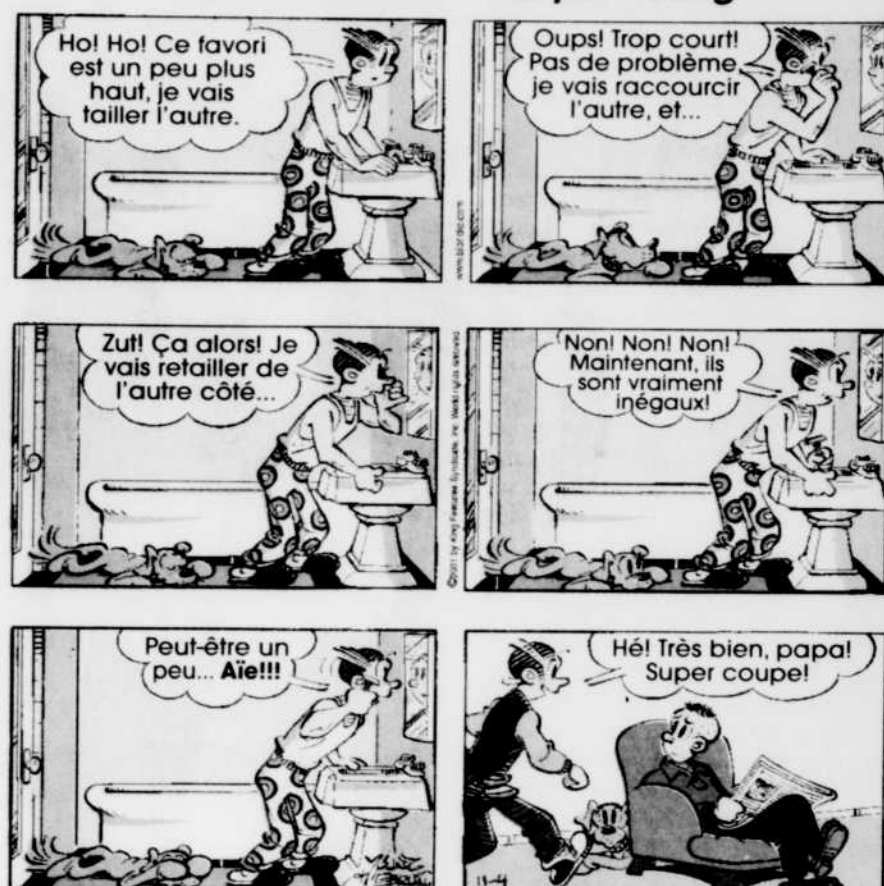
LES NINÖU par FRANFOU & GUS



Trouve l'ombrage correspondant à ce dessin.



BLONDINETTE par Young



LE JEU DES 8 ERREURS



NE0094 LES NINÖU par FRANFOU & GUS



Solutions: 1. Attache du cache-oreille non indiquée. 2. Clavier plus long. 3. Le timbre sur l'enveloppe a disparu. 4. Feuille en plus dans la pochette. 5. Antenne sur le bâtiment. 6. Papier à lettre plus long dans la main du chat. 7. Dernière rangée de barreau d'écran. 8. Fenêtre en plus sur un bâtiment.

COLORIE-MOI!



LES NINÖU

40 ans ça se fête!

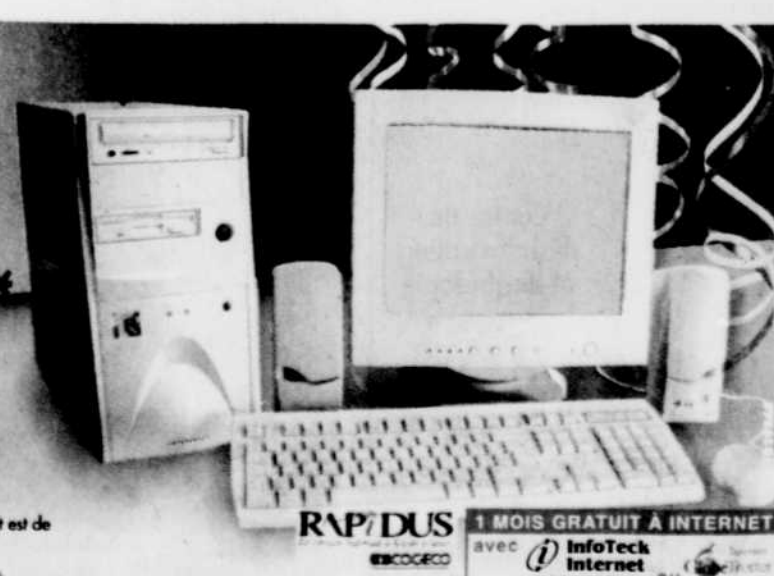
Choix d'ordinateurs

TANGUAY INFORMATIQUE

2200, boul. des Récollets
Trois-Rivières (819) 373-1111

À partir de 109995*

* Sous réserve de l'approbation du service du crédit, ne payez que les taxes de vente. Cartes de crédit acceptées. Programme de paiements par mensualités : ne payez que les taxes comptant. Le taux d'intérêt est de 13.5%. Exemple : pour un montant de 500 \$, les frais d'intérêts seront de 73,32\$ (24 mois) pour une obligation du consommateur de 573,32\$. Photo à titre indicatif.



RAPIDUS

1 MOIS GRATUIT À INTERNET

avec InfoTech Internet